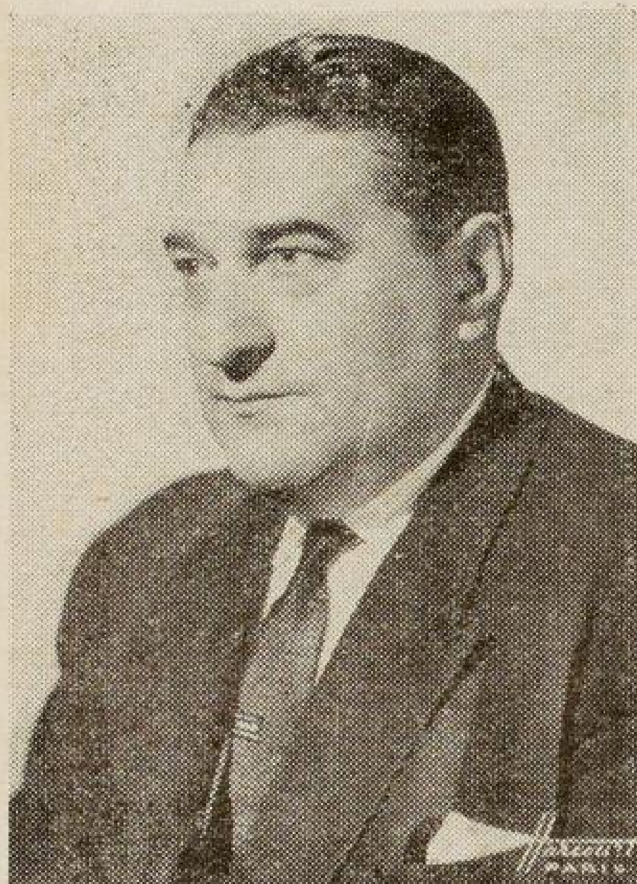
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DE L'ALLIER

ELECTIONS LEGISLATIVES de Novembre 1962



Docteur Pierre BOURGEOIS
Député Socialiste S.F.I.O. sortant

Electrices et Electeurs de la Circonscription de Montluçon,

Le 30 novembre 1958, 21.927 d'entre vous me désignaient pour les représenter à la première Assemblée Nationale de la Ve République.

Ainsi que je vous l'avais promis, j'ai rempli honnêtement, sérieusement, sans démagogie et sans publicité tapageuse, le mandat que vous m'aviez confié.

Ayant conscience d'avoir fait mon travail, je sollicite à nouveau vos suffrages. **Ce mandat que vous m'avez donné, vous pouvez me le retirer, mais j'estime que personne d'autre, n'a le droit de le faire à votre place.**

En effet, la Fédération socialiste S.F.I.O. de l'Allier n'a pas cru devoir me représenter au nom du parti socialiste S.F.I.O. **Et cela sans qu'aucun membre des sections socialistes de ce département n'ait formulé le moindre reproche contre moi et contre la manière dont j'ai exercé mon mandat de député socialiste S.F.I.O.**

Cela me paraît inadmissible et parfaitement injuste. La situation ainsi créée est l'aboutissement d'une campagne habile, persévérante et parfaitement diffamatoire déclenchée par M. Jean NEGRE, maire de Montluçon, depuis le jour où des circonstances malheureuses et que je regrette, ont fait de lui le maire de Montluçon.

Cela aurait pu m'amener à renoncer. Je l'aurais sans doute fait, si je n'étais accroché très profondément à mon pays natal. Je suis né à Montluçon, mes parents, grands-parents, arrière grands-parents, sont tous nés dans la région d'Huriel ou de Commentry. Et cela vous donne dans des heures difficiles, un extraordinaire courage.

D'autre part, depuis 1947, j'ai été mêlé à tous les événements politiques locaux. J'ai été conseiller municipal, conseiller général, premier adjoint au maire, pendant près de dix ans, et enfin député.

Je ne peux donc pas me désintéresser de ce qui se passe ou puisse se passer dans cette région de Montluçon.

C'est pourquoi, face à l'injustice et à la calomnie, je ne cède pas et je fais face en homme libre.

Je regrette que l'état de santé de mon ami **Marcel DUPLAIX**, adjoint socialiste S.F.I.O. au maire de Montluçon, qui était mon suppléant en 1958, ne lui permette pas de m'apporter l'aide efficace qu'il aurait souhaité dans cette bataille électorale.

C'est donc le deuxième adjoint socialiste S.F.I.O. de Montluçon **Jean GODARD,** ouvrier chaudronnier à la S.A. G.E.M., qui sera mon suppléant.

Cet homme modeste, intelligent et courageux a été spontanément à mes côtés. J'en suis heureux et je le remercie.

COMPTE RENDU DE MON MANDAT PARLEMENTAIRE

Pendant ces quatre ans de Législature, je suis intervenu de très nombreuses fois à la Tribune de l'Assemblée au nom du Groupe Socialiste, et dans les limites fixées par cette circulaire, il ne m'est pas possible de rentrer dans le détail. J'aurais l'occasion de le faire pendant la campagne électorale.

Désigné comme membre puis comme secrétaire de cette Commission, de la Commission des Affaires Etrangères, j'ai effectué de nombreuses missions à l'étranger. J'ai beaucoup travaillé, beaucoup vu et beaucoup appris.

Mes interventions principales ont porté :

— Programme d'équipement sanitaire et social ;
— Programme d'équipement scolaire et universitaire ;
— Sur le Budget des Affaires Etrangères et de la Santé publique ;

— Question préalable au projet gouvernemental sur les fléaux sociaux qui, sous prétexte de lutter contre l'alcoolisme, était en fait dirigé contre l'Industrie Hôtelière ;

Cela m'a amené à déposer une proposition de loi tendant à abroger les ordonnances modifiant le code des débits de boissons (ce qui m'a valu les félicitations de M. Mathieu, président du syndicat départemental des hôteliers).

— Motion de renvoi concernant la force de frappe ;

— Question orale sur le soutien de l'Industrie Automobile en vue du Marché Commun.

Enfin j'ai signé la demande de convocation du Parlement réclamée par les Associations Agricoles.

— J'ai voté contre la loi Pisani, en plein accord avec les paysans bourbonnais ;

— J'ai voté toutes les motions de censure contre le Gouvernement ;

— J'ai pris une part active au dernier vote des 280 députés renversant le gouvernement Pompidou.

MON PROGRAMME

Dans la situation politique difficile où nous nous trouvons, et après un référendum qui vient **de diviser inutilement et dangereusement la Nation,** il serait vain et démagogique de vous présenter un programme précis.

Pour la nouvelle Assemblée élue, il s'agira essentiellement de sauvegarder les institutions et les libertés républicaines.

Pour ma part, je souhaite que le général de Gaulle, Président de la République, tienne compte du résultat de ces prochaines élections pour former un gouvernement de législature, responsable devant l'Assemblée, ainsi que le prévoit la Constitution de la Ve République.

La prochaine Assemblée sera sans doute assez différente de celle qui vient d'être dissoute. Il devra se constituer une majorité républicaine qui groupera tous ceux qui auront le seul désir de sauvegarder l'unité nationale, aujourd'hui dangereusement compromise.

Les nouveaux élus devront retenir de leur programme tout ce qui les rassemble en rejetant tout ce qui les divise.

Dans cet esprit, je me déclare d'accord avec le programme commun d'action présenté par le Mouvement Républicain Populaire, les Indépendants Paysans, le Parti Radical-Socialiste, le Parti Socialiste S.F.I.O.

Programme que je ne peux commenter ici, faute de place.

SUR LE PLAN LOCAL

La situation économique sans être dramatique, mérite d'être surveillée avec attention. Certaines usines de Montluçon et de Commentry voient leurs activités diminuer.

Les petites exploitations agricoles vivent difficilement dans l'inquiétude du lendemain.

Le commerce local ne peut qu'être le reflet de cette situation. Les efforts pour implanter des usines nouvelles se heurtent à de grosses difficultés.

Compte tenu de cette situation de fait, il importe que soit réalisé le plus rapidement possible, l'union des bonnes volontés et des compétences pour maintenir, puis augmenter, l'activité économique de notre région.

Chacun de nous est directement intéressé par cette situation.

Au cours de la campagne électorale, j'aurais l'occasion de préciser tous les points que je n'ai pu qu'évoquer dans cette trop brève circulaire.

Je répondrai à toutes les questions que vous êtes en droit de poser à votre député sortant.

Et, en fin de compte, c'est vous Electrices et Electeurs, et vous seuls, qui déciderez en toute connaissance de cause.

J'AI CONFIANCE EN VOTRE JUGEMENT.

Docteur Pierre BOURGEOIS,
Député socialiste S.F.I.O. sortant.



Jean GODARD
Adjoint au Maire de Montluçon - Socialiste S.F.I.O.

Remplaçant éventuel :

Né le 22 mai 1914 à La Châtre.

Ouvrier chaudronnier. Entre en 1932 au parti Socialiste S.F.I.O.. Secrétaire général de la Fédération des Jeunesses Socialistes de l'Indre en 1938. Mobilisé en août 1939. Revient en affectation spéciale en novembre 1939. Radié d'affectation spéciale pour opinions politiques le 11 mai 1940. Vient travailler à Montluçon en janvier 1941 à la S.A.G.E.M. Part au maquis le 24 mai 1944. Signe un engagement pour la durée de la guerre. Campagne d'Allemagne. Démobilisé le 31 août 1945.

Après la scission syndicale de décembre 1947, devient secrétaire de l'Union locale F.O., puis de l'Union départementale en 1948, tâche qu'il assure jusqu'en octobre 1954.

Elu conseiller municipal le 7 mai 1953, il est désigné comme adjoint au maire de Montluçon. Réélu le 5 mars 1959.

Administrateur de la Caisse d'Allocations Familiales depuis 1955. Membre du Conseil d'Administration de l'E.N.E.T.. Délégué cantonal.

IMP. OUVRIÈRE, MONTLUÇON

Vu : Le Candidat.